

pour la défense, pour nous permettre de continuer à maintenir la loi de paix, de labeur et de salubrité, ils prétendent que nous nous préparons à la guerre et que nous l'encourageons. Ce n'est nullement le cas. Nous essayons de protéger le pays afin de permettre à l'œuvre de paix, de labeur et de salubrité de s'affirmer et de progresser. Nous ne pouvons le faire que si nous tenons en respect les forces qui sèment la mort et la destruction. Personne ne niera que l'Europe, sinon d'autres parties du monde, va avoir à faire face à une sorte d'alignement de forces hostiles les unes aux autres, qui ne se limitent pas à un seul pays mais dont les agissements sont extrêmement dangereux. Tout cela modifie la situation qui existait il y a quelques années au point de vue de la nécessité pour certains pays d'adopter des moyens de défense.

Mais il y a encore plus que cela. Nous voyons en ce moment une importante guerre civile qui déchire l'Espagne, un des grands pays d'Europe, depuis le mois de juillet dernier. Nous avons constaté combien il était difficile pour les autres nations d'empêcher leurs propres ressortissants de participer à cette guerre. Voilà quelque chose que l'on doit considérer et qui doit nous faire réfléchir. Quand on voit depuis plusieurs mois des gens de toutes les parties de l'Europe se préparer à partir pour aller se jeter dans cette horrible fournaise, on peut se rendre compte de ce qui nous attend si la guerre finit par s'étendre à d'autres pays plus qu'elle ne l'a fait jusqu'à présent. Les hommes d'Etat britanniques et d'autres pays d'Europe ont dû déployer toute leur ingénuité et toute leur adresse pour restreindre ce conflit aux limites de cet infortuné pays. Quel est celui d'entre nous qui pourrait prédire qu'avant la fin du présent parlement, nous ne verrons pas ce conflit entraîner d'autres puissances, à moins qu'il ne soit complètement terminé à ce moment. Si d'autres pays entrent en guerre, si un conflit de cette nature prend un aspect international, peut-on dire qu'une partie quelconque de l'univers en sera exempte? En face d'une pareille situation, pour ne rien dire d'autres possibilités à peine moins évidentes, un gouvernement à qui il incombe de prendre les mesures voulues en vue de défendre son propre pays serait-il justifiable de ne pas faire ce qui est nécessaire en cas d'imprévu pour la protection de ses côtes, de ses ports, de ses grandes villes, de sa population où qu'elle se trouve.

Voilà des choses que l'administration actuelle a dû étudier. La situation serait alarmante et désespérée si l'on ne trouvait d'autres facteurs qui contribuent largement à l'améliorer. Il ne

serait pas juste de donner à la Chambre ou au pays l'impression que nous ne pouvons remédier à cette situation, quelque menaçante qu'elle soit. Cette situation fort troublée de l'Europe dure plus ou moins sans interruption depuis cinq ou six ans environ. Grâce à la collaboration des hommes de bonne volonté, les nations ont réussi, en quelque sorte, à maintenir la paix dans une grande mesure jusqu'à maintenant, et nous espérons qu'ils pourront la maintenir encore. Plusieurs raisons nous inclinent à croire qu'ils réussiront dans cette voie. Je ne suppose pas que l'Allemagne désire la guerre, et je ne crois pas qu'elle soit prête à la déclarer en ce moment. Il me semble que l'Italie en a eu assez pour quelque temps. J'imagine que la Russie sait fort bien ce qu'il lui en coûterait si elle faisait la guerre dans tout autre pays que le sien. Quant au Japon, nous sommes fondés à croire que le sentiment contre la guerre est très ancré chez la population. Nous savons que, quelles que soient les ambitions de leurs gouvernants partout dans le monde les peuples en général veulent maintenir la paix. Il y a eu quelques améliorations dans l'ensemble, une légère détente dans la situation internationale, un meilleur équilibre des forces, une tendance croissante des gouvernements à reconnaître l'incertitude du succès et les conséquences de l'insuccès, une disposition croissante aussi à faire disparaître les causes de conflits, les sources de malentendus et à se rendre compte qu'en définitive la guerre ne décide rien même pour le vainqueur. Mais ce qui est certain, c'est que cette course aux armements ne peut se poursuivre indéfiniment sans qu'un choc terrible ne vienne à se produire. Si ce que disent les honorables membres de la Fédération du commonwealth coopératif est vrai, que cette course aux armements veut dire la guerre, alors la guerre sur une formidable échelle est inévitable, et il est sûrement temps de commencer à mettre notre pays en état de se défendre contre les conséquences possibles d'une telle situation. Le cas échéant, nous conseilleront-ils étant donné leurs convictions de nous croiser les bras et de ne rien faire pour défendre notre littoral, nos ports, nos têtes de lignes, nos grands centres, advenant une pareille éventualité? Qu'on me permette de lire l'opinion d'une personne, qui n'est pas alarmiste et, qui a eu une grande confiance dans la Société des Nations, sur la situation actuelle dans le monde. Je cite un extrait du discours prononcé tout récemment à Toronto, il y a quelques jours par M. John Daffoe, président et rédacteur de la *Winnipeg Free Press*, l'un des plus fermes défenseurs de la Société des Nations au Canada et aussi peu porté à